



Ingwe Bush Note

NEWSLETTER

33

ÉTÉ 2023

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| L'ÉQUIPE | 3 |
| INTRODUCTION | 4 |
| SALON DE LA CHASSE Et de la Faune Sauvage | 6 |
| LA VIE DU LODGE Débuts Prometteurs | 7 |
| Derniers Préparatifs de Début De Saison | 8 |
| LYCAONS | 9 |
| RÉCIT Safari en Famille | 11 |
| GALERIE PHOTOS | 17 |



L'ÉQUIPE



GERRIE

THE BOSS
Propriétaire



JEAN-FRANCOIS

CONTACT EUROPÉEN



ELSABE

ADMINISTRATION MGR
Épouse de Gerrie



FRÉDÉRIC

CONTACT RÉGIONAL



LJ

PH & FARM Manager



INTRODUCTION



Un dernier safari en famille pendant les fêtes de Noël qui s'est terminé le 30 décembre est venu clore une excellente saison 2022 qui a été la meilleure qu'ait connue INGWE HUNTING SAFARIS depuis sa création, il y a 20 ans.

Le fait que ce record fasse suite à deux années de COVID ayant entraîné de nombreux reports de voyages n'est qu'une partie de l'analyse de cette situation radieuse.

Au fil des années, l'effet boule de neige et le bouche à oreilles engendrent le retour régulier de nombreux chasseurs qui en profitent pour faire découvrir à familles et amis un pays, une région, une faune, un biotope et une équipe dévouée qu'ils retrouvent en toute confiance.

C'est aussi la matérialisation du besoin d'évasion d'un monde anxiogène dans

lequel la mauvaise nouvelle est devenue la garantie du buzz ce qui, bien entendu, par soucis du « pire », en fait naître d'autres, alimentant une longue chaîne sombre et lourde à lire ou à entendre.

Pour le chasseur, sous la pression permanente du travail et qui peine à se dégager quelques week-end pour vivre sa passion tout en ménageant ses proches, il lui est souvent plus facile de bloquer une dizaine de jours de congés, qui plus est en emmenant sa famille, pour la plus grande satisfaction de tous plutôt que de s'absenter solitairement en fin de semaine.



La chasse, chez INGWE HUNTING SAFARIS, est une chasse libre, loin des contraintes législatives, administratives et sociales qui ne cessent de croître chez nous, obscurcissant un avenir cynégétique incertain.

Cette année a été exceptionnellement pluvieuse maintenant une végétation épaisse et verte beaucoup plus longtemps qu'à l'accoutumée, rendant la chasse parfois plus incertaine mais favorisant le développement prolifique de la faune et garantissant son avenir.

Depuis mi-janvier, ainsi qu'annoncé dans la précédente NEWS LETTER N°32, nous parlons Français au lodge, éloignant ainsi définitivement les petits doutes que pouvaient avoir parfois certains visiteurs ne parlant pas Anglais.

Vous pourrez aussi découvrir les améliorations et petites touches qualitatives qui ont déjà été apportées depuis leur arrivée par Pascal et

Laurence aussi bien au niveau du réceptif que de la cuisine.

Avec un biotope et une faune en pleine forme, quelques nouveaux territoires supplémentaires, un lodge et une équipe fidèle au plus près de vos attentes, des correspondants en France toujours à votre écoute 7 jours / 7 jours, des conditions tarifaires contenues, devraient être les atouts majeurs d'une excellente année 2023.

Vous pourrez nous rencontrer bientôt au salon de la Chasse et de la Faune Sauvage, mais n'attendez pas ce rendez-vous pour réserver vos safaris de 2023 et 2024 car les plannings respectifs sont déjà bien engagés.

Au plaisir de vous entendre et de vous accueillir prochainement.

J-F



Lorsque vous lirez ces lignes nous serons pratiquement à la veille de l'ouverture du magnifique salon de la Chasse et de la Faune Sauvage (dit encore parfois de Rambouillet) qui se tiendra traditionnellement à MANTES LA JOLIE du 24 au 27 mars inclus.

Besoin de liberté?
Besoin de respirer le bush ?

Venez nous rencontrer.

Présent au
Salon de la Chasse
et de la Faune Sauvage
STAND N°D23
du 24 au 27 mars 2023

SALON DE LA CHASSE

Et de la Faune Sauvage



Une occasion unique pour notre équipe de pouvoir vous y retrouver ou de faire votre connaissance.

Rendez-vous sur notre stand habituel D23 pour nous poser les dernières questions avant un départ déjà planifié ou pour programmer un safari adapté à vos attentes.

Les meilleures choses étant souvent présentées dans de petits paquets, notre stand n'est pas très grand, mais par contre, la dimension de la passion de ses animateurs n'a pas de réelles limites...

STAND D23

Du 24 au 27 mars 2023

LA VIE DU LODGE

Débuts Prometteurs

Le 17 janvier, ainsi qu'annoncé dans la précédente NEWSLETTER, Pascal et Laurence ont été chaleureusement accueillis par toute notre équipe.

Leur enthousiasme débordant pour la découverte de leur nouvelle vie est à l'égal de leurs compétences. Pascal, bricoleur confirmé, avant l'arrivée des premiers chasseurs s'est immédiatement investi dans la vérification et réparation minutieuse de toutes les installations des chalets. De par sa formation professionnelle initiale, il a également commencé à partager son expérience de boucher/charcutier avec le personnel dédié au traitement de la venaison.

Laurence dans la continuité de la préparation des chalets avant le début de la saison, s'est assurée de la qualité d'un ménage de fond en comble auquel elle a très activement participé, mettant ainsi à profit son expérience passée de responsable d'un hôtel/restaurant. Passionnée de cuisine, le partage de recettes avec notre cuisinier Warren est venu sceller l'osmose culinaire dont les visiteurs vont bénéficier, mélange de mets locaux et de délicates touches Françaises.

Laurence, c'est la cuisine, le ménage, mais pas que...
À bon entendeur...



Derniers Préparatifs de Début De Saison

Jardin Potager

Warren, notre cuisinier passionné, a concrétisé une idée qui mijotait à feu doux depuis quelques mois en créant un petit potager dans l'enceinte du lodge.

Fort de son expérience Zimbabwéenne (son pays natal) où il cultivait canne à sucre, bananes, patates douces et fruits exotiques, c'est avec une grande motivation qu'il a semé ses premières graines début décembre. La mise en place ne fut pas simple sur ce sol caillouteux et peu fertile, mais son envie et ses biceps ont eu raison de cette terre rebelle.

Nous ne parlons pas ici d'un immense potager d'exception, mais il a le mérite d'exister et d'apporter quelques légumes frais et condiments à la cuisine. Ce coin de jardin est entretenu quotidiennement

avec amour par Warren. En fonction de la nature du sol, les légumes racines n'y ont pas leur place, mais poivrons, tomates, butternut et épinards s'y sentent très bien.

Les premiers chasseurs de janvier ont d'ailleurs pu déguster une première et délicieuse tarte aux épinards, ainsi qu'une purée de butternut du jardin !

Des herbes et plantes aromatiques sont également venues s'intercaler à l'ombre des épinards. Ainsi, romarin, persil et basilic frais accompagneront vos viandes et salades... Des cornichons ont récemment été plantés et les premières conserves devraient être prêtes à être dégustées cet hiver.

Nous sommes certains que cette expérience concluante encouragera notre cuisinier-jardinier à agrandir son potager et, au fil des saisons, à faire pousser d'autres légumes.



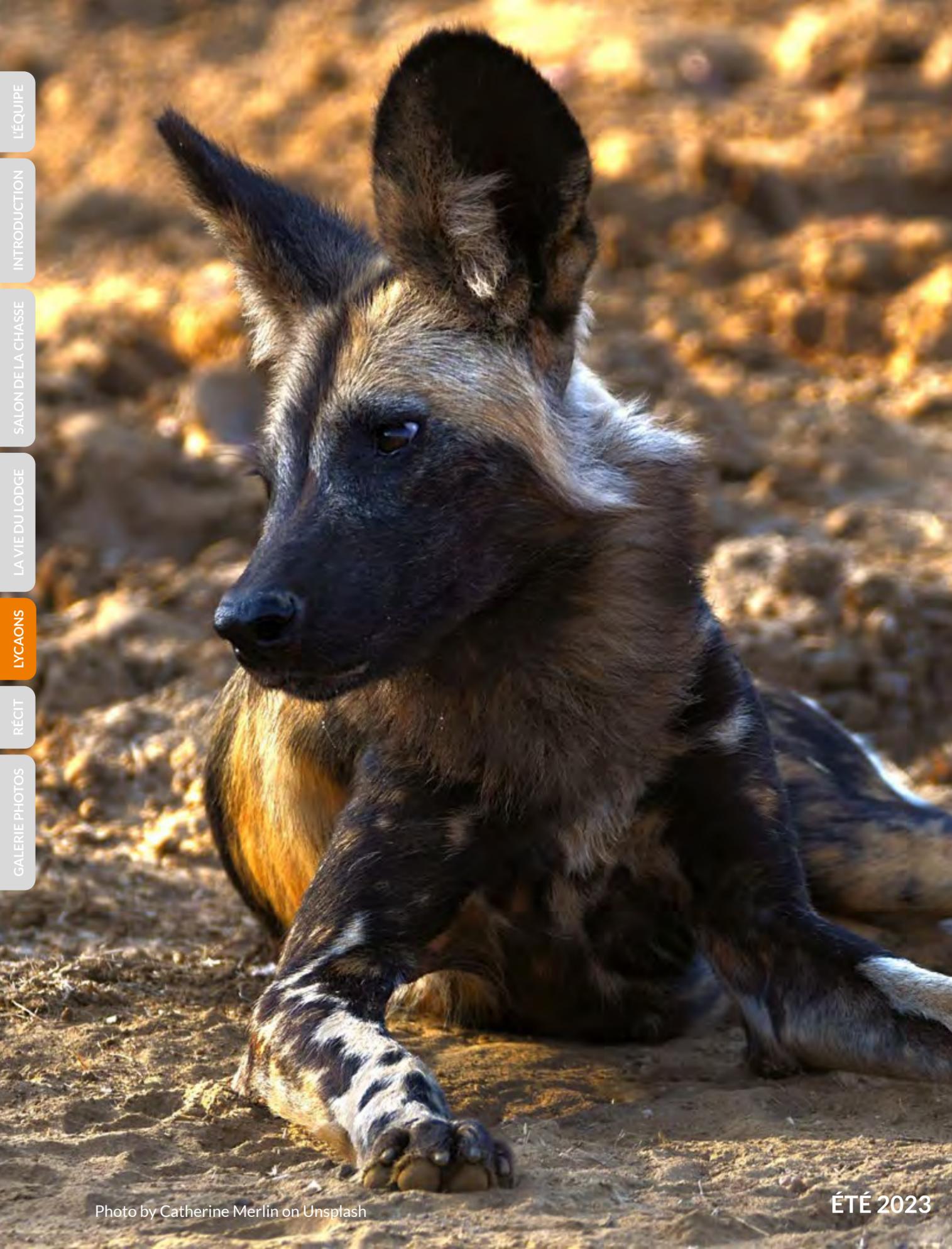
Grand Ménage D'été

Avant le démarrage de la saison, chaque chalet a été totalement vidé pour un nettoyage complet de fond en comble, la literie aérée et aspirée, les rideaux démontés, les bibelots époussetés, les salles de bain briquées, les sols frottés, les petites réparations effectuées...

Pascal, le bricoleur en chef, cloue, visse, rabote, perce, peint, aménage, révisé, jointe, renforce, ajuste, pose des étagères, change un robinet, installe des moustiquaires, répare une lampe...

Bref ! nous sommes prêts à vous accueillir dans les meilleures conditions !





LYCAONS |

C'est avec étonnement que fin 2022 nous avons découvert, par hasard, sur le bord de la route qui mène à VAALWATER, des panneaux avertissant de la traversée potentielle de « WILD DOGS » ou lycaons. Nous avons commencé à nous inquiéter, car nous savons parfaitement les dégâts que ces canidés peuvent causer aux animaux domestiques et sauvages lorsqu'ils pénètrent dans une propriété.

Le temps passant et n'ayant pas eu l'occasion de revenir dans ce secteur, notre inquiétude s'estompa car, égoïstement, ça se passait loin de chez INGWE HUNTING SAFARIS. Par contre, il y a une quinzaine de jours, alors que nous revenions de LEPHALALE, nous découvrîmes à proximité de notre portail d'entrée un grand panneau jaune indiquant « Zone de Protection des Chiens Sauvages ».

Après une courte investigation nous avons appris que « **les chiens sauvages du Waterberg** », comme ils les nomment, n'avaient jamais été étudiés et qu'ils sont à ce jour peu connus dans cette région.

La première mention qui avait été faite de leur présence remonte à 1901 et depuis cette date, il en n'en avait été que rarement question.

Au cours des dernières années, il s'avère qu'il en a été observé de plus en plus fréquemment et en août 2020 un pôle de recherche décida de lancer une étude pour apprendre à les connaître et à mieux comprendre leur comportement.

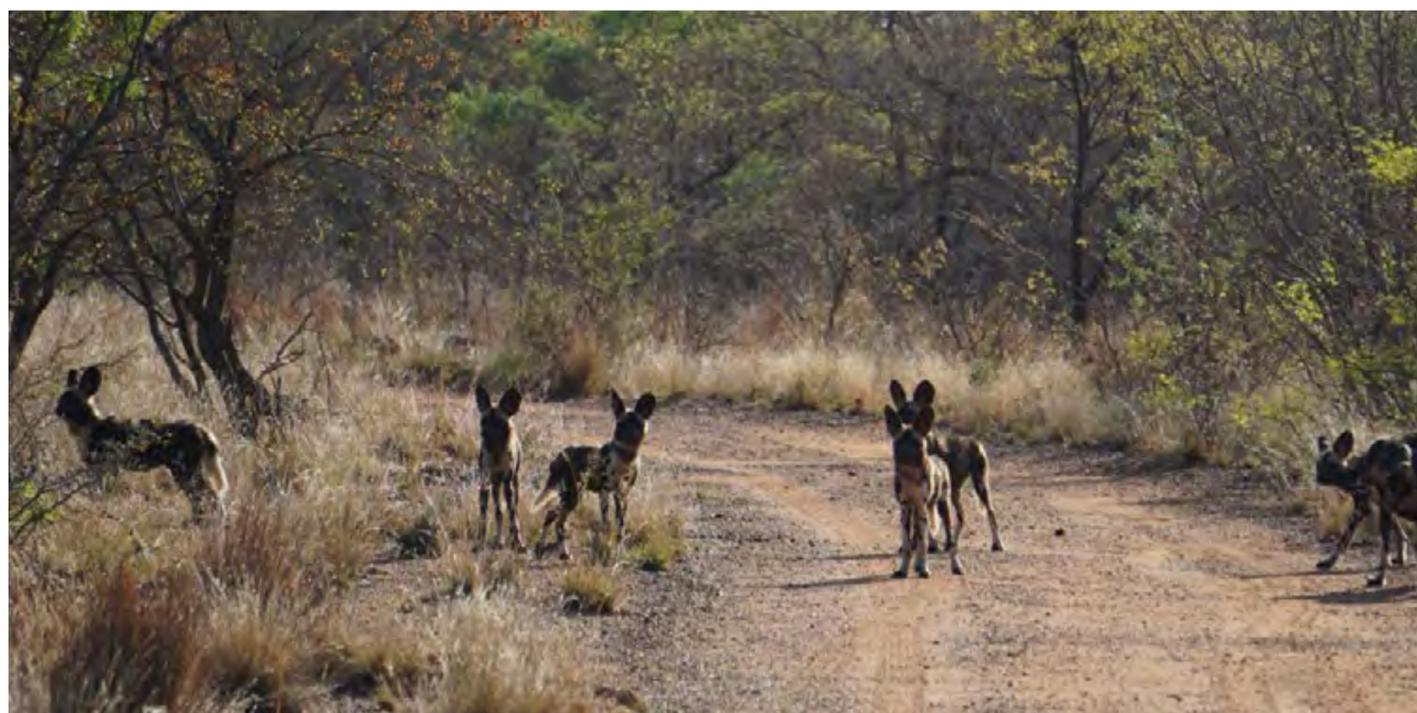
Actuellement il a été recensé dans notre région une meute de **19 lycaons composée de 5 adultes, 7 jeunes et 7 chiots nés en décembre 2022.**

Ce sont d'excellents chasseurs et, à contrario du lion ou du léopard qui reviennent pendant plusieurs jours manger sur la même carcasse, les lycaons ne mangent que de la viande fraîche, puis

laissent les restes aux charognards pour se concentrer sur de nouvelles proies.

En 2021 ils ont été répertoriés et suivis grâce à des colliers GPS sur une zone de 55 000ha qui s'est élargie à 78 000ha en 2022 et à ce jour, en Février 2023, sur 8 000ha supplémentaires soit 86 000ha ou 860km².

Affaire à suivre de près désormais, car si en France, vous vivez les soucis associés à la réintroduction de l'ours, du lynx et du loup, nous allons certainement connaître, dans les prochaines années, la prolifération des lycaons avec toutes les conséquences de celle-ci...



En août 2022, nous avons accueilli Fabien, son épouse et ses trois filles pour un safari chasse et découverte du bush en famille. C'est certainement la meilleure façon de faire comprendre et partager notre passion avec le monde des non chasseurs. Ces accompagnants sauront diffuser leurs premières impressions beaucoup mieux que nous-mêmes car, en principe, sans a priori négatif de la part de leurs interlocuteurs.

RÉCIT

Safari en Famille

“ Découverte du bush en famille



Après avoir fait la répartition des chalets individuels, la présentation du lodge et du personnel, partagé snacks et rafraîchissements, il est temps d'aller au stand. Étape impérative pour que le chasseur puisse se familiariser avec l'arme qu'il a louée et faire connaissance avec son PH qui, pour sa part, va commencer à appréhender les capacités de tir et de maniement de la carabine par son client.

Alors que Fabien vient d'enchaîner parfaitement le placement de trois balles, il me demande :

- *LJ, ma plus jeune fille, Diane adore la chasse, serait-il possible, pendant le séjour, de lui faire tirer 1 ou 2 animaux ?*
- *Aucun problème Fabien, je vais m'organiser*

J'en profite pour faire tirer quelques balles à Diane qui, sans la moindre défaillance ou hésitation me prouve en quelques pressions sur la queue de détente qu'elle sait faire parfaitement mouche à moyenne distance.

Tous désormais en confiance réciproque, le lendemain matin nous partons sur une propriété voisine



Photo by Henrik Hansen on Unsplash

que je connais très bien, pour essayer de croiser la route du premier objectif de Fabien, un cob à croissant. Ce n'est pas l'animal le plus facile à trouver car il sait se tenir caché au cœur de la végétation la plus dense et les opportunités peuvent être furtives sans laisser beaucoup de temps pour l'évaluation indispensable du trophée. Nous vérifions l'un après l'autre tous

les endroits que fréquentent en général les cobs au lever du jour mais parfois, mère Nature, sait compliquer ma tâche avec une météo froide, un ciel couvert et du vent fort qui ne sont pas du tout les conditions optimales pour pouvoir surprendre un animal aussi malin et aguerri que celui que nous cherchons.

- *Fabien, nous allons profiter de ces premières heures pour continuer à marcher au travers de la végétation en essayant d'être les plus discrets possibles et peut-être aurons-nous la chance d'en apercevoir un en mouvement.*

Après une heure de progression appliquée et alors que nous allons déboucher sur une grande plaine herbacée où les phacochères aiment bien venir au gagnage, j'aperçois à 200 m la silhouette grise d'un cob qui se fond dans les couleurs hivernales de la végétation. Il faut que nous puissions nous mettre en position favorable de tir.

- *Penchez-vous et suivez- moi en silence et sans mouvements brusques.*

Aussitôt dit, aussitôt fait, mais alors que nous franchissons les premiers mètres parfaitement cachés par les buissons de bordure, le cob semble nous avoir déjà détecté. Il dresse la tête, le regard fixé droit dans notre direction et par précaution instinctive commence à s'éloigner au pas, en se dirigeant vers le couvert épais. Soudain, sorti de nulle part, il est rejoint par quatre autres



jusque-là invisibles, dont deux beaux trophées. Je les observe disparaître dans les épineux, déçu et impuissant, car nous ne les reverrons certainement jamais.

Nous restons là, un peu hébétés, jumelant au loin par habitude pour masquer notre déception quand, contre toute attente et certainement car ils ont été dérangés, ils ressortent, s'arrêtent inquiets, observent dans toutes les directions, écoutent, puis au bout de quelques minutes, rassurés, se mettent à brouter.

Nous sommes un peu trop loin.

- *Fabien, il faut que nous arrivions à nous rapprocher d'une centaine de mètres.*

À chaque fois que les cinq têtes sont baissées pour brouter nous progressons de quelques pas, puis nous figeons dès qu'une tête se redresse. Arrivés à 120m, le plus jeune mâle semble nous avoir détecté.

- *C'est maintenant ou jamais ! Concentre-toi sur celui de gauche.*

J'ouvre le stick en même temps que je le dresse. Fabien très fluide dans sa gestuelle routinière s'est déjà positionné. La carabine est appuyée à la jonction des trois branches du tripode et dans la seconde qui suit, la détonation nous surprend. J'ai l'impression d'avoir entendu l'impact mais l'animal n'a eu aucune réaction et le groupe des cobs prend la fuite en courant. Je ne peux distinguer le moindre signe ou la moindre trace d'une blessure sur l'un d'eux.

- *Pour l'instant on ne bouge pas. J'appelle Fankie et nous irons chercher et essayer de découvrir l'anschluss ensemble.*

Après quelques longues minutes d'attente le pick-up arrive enfin. À peine la portière ouverte jaillit mon jeune et fidèle Doppie qui, sans attendre et sans hésitation, empaume immédiatement la piste des fuyards.

Obnubilé par la voie et la truffe collée aux odeurs fraîches, d'un seul coup il oblique à 90°.

- *Il a trouvé quelque chose !*

Puis tout se passe comme dans un film au ralenti. Alors qu'appliqués et penchés en avant nous cherchons méticuleusement des traces de sang et avons momentanément oublié mon jeune chien qui a disparu de nos vues, Doppie, se met à aboyer.

- *Il l'a ! Courons !*

Un cob à croissant blessé peut-être dangereux, se battre et tuer facilement d'un coup de patte ou de corne un chien qui le poursuit. Le ferme roule sur 500m et s'arrête pour la seconde fois, me laissant assez de temps pour m'approcher. Doppie sur la défensive fait face tout en aboyant. Crispé sur ses petites pattes, la tête redressée, Il est hargneux mais conserve une sage distance de sécurité et ne se laisse pas impressionner. Fabien arrive et tire la balle





d'achèvement mettant fin à cette longue montée d'adrénaline.

Reprenant enfin chacun notre souffle, Diane nous a rejoint et participe à nos échanges de félicitations fébriles et émues. La pression retombée, nous constatons que la balle était un peu basse et qu'elle avait cassé une

patte avant sans que je ne puisse le remarquer. Merci à Doppie qui n'aura mis que quelques minutes pour retrouver cet animal alors que sinon la recherche aurait pu être beaucoup plus longue et compliquée.

- *Félicitations Fabien pour ce bel animal et merci à toi, Doppie, pour ta réactivité car*

ça va nous laisser un peu de temps pour faire chasser Diane avant d'aller déjeuner

Aidés par un peu de chance, alors que nous venons de reprendre notre maraude en pick-up, à quelques centaines de mètres, une petite bande d'impala traverse la piste en bondissant.

- *Fankie, stop ! Préparez-vous, nous allons tenter l'approche*

Je peux ressentir l'émotion qui soudain habite Diane car elle sait que cette fois « c'est son tour » et sa première occasion sur un gibier Africain. Le vent nous est favorable, mais pour accroître nos chances de recouper leur ligne de fuite, je fais faire un large demi-cercle à la petite troupe. Il nous faut être particulièrement attentifs à ne pas déclencher la fuite d'autres animaux qui ruinerait instantanément nos efforts. Le sol est sableux, donc silencieux et les touffes d'herbes assez espacées pour nous permettre d'avancer en silence.

- *Regardez là-bas, à droite, en vous baissant vous verrez les pattes d'impalas en train de paître.*

“ *...je peux ressentir l'émotion qui habite Diane...* ”

Oui mais, après observation, ça aurait été trop simple, ils ne sont pas seuls car je distingue aussi les pattes de plusieurs grands koudous femelles accompagnées de leur progéniture...

Quand les koudous femelles sont seules elles sont déjà de redoutables sentinelles, mais lorsqu'en plus elles veillent sur leurs petits, l'approche devient extrêmement compliquée. Il faut analyser et conjuguer habilement plusieurs paramètres défavorables car, non seulement faut-il éviter les koudous, mais aussi parmi les pattes des impalas localiser un mâle adulte, puis trouver une fenêtre de tir suffisamment large au travers des branches.

Ce qui devait arriver arriva et malgré toutes nos précautions, après quelques instants, une femelle koudou, lève la tête, fixe notre direction oreilles tendues, devient nerveuse, tourne son cou, fait fouetter sa queue, lance un court et caractéristique raclement de gorge et entraîne sa petite troupe derrière elle. Les impalas qui n'avaient jusqu'alors rien remarqué d'anormal, alertés par ces fuites soudaines, suivent le mouvement, mais sans affolement.

Nous ne bougeons pas d'un poil, les laissons courir et après quelques minutes suivons leurs traces. 700m plus loin je les repère à nouveau. Heureusement ils sont désormais seuls, la végétation qui les entoure est moins épaisse et ils recommencent à paître, comme si rien d'anormal ne s'était passé. C'est peut-être notre chance.

Il ne reste plus qu'à trouver une bonne position pour Diane et à attendre que l'opportunité se présente de profil. En fait, le groupe d'impala que nous suivions a rejoint une autre bande de mâles vraisemblablement célibataires et tout ce petit monde se restaure paisiblement.

Je peux prendre mon temps pour jumeler et au bout de 2 ou 3 minutes, localise trois mâles dans une petite clairière à 80m de nous, conditions idéales.

- *Diane, viens à côté de moi et prépare-toi*

Se préparer à tirer alors que l'on est entouré d'animaux requiert maîtrise, calme et sérénité. Tous les mouvements doivent être lents, fluides et réfléchis. Diane est debout, calme, bien positionnée sur la carabine.

- *Diane regarde l'impala sur ta droite*

Mais avant de pouvoir prononcer le fatidique « Shoot », la cible convoitée entre dans l'épais... Heureusement, dans un parfait enchainement, un autre mâle se présente de profil, presque en lieu et place du précédent, à une soixantaine de mètres.

- *Visse l'épaule, prend ton temps, il ne sait pas que nous sommes là.*

Alors que m'assure que Diane est confortablement en position et avant que je ne puisse mettre l'impala dans les jumelles.

BANG !

Et l'impala s'écroule alors que les autres, affolés, partent en toutes directions car ils ne savent pas d'où est venue la détonation.





C'est le début d'un nouveau chasseur et d'un nouveau tandem de nemrods père/fille. À la fin de son safari, après avoir réalisé ses objectifs, Fabien me questionne :

- *Pourrais je faire tirer un gnou femelle à ma fille ?*
- *Il n'y a qu'à demander*

L'après-midi même, nous tentons une approche sur une zone où je sais que les gnous viennent souvent paître en fin de journée. Tout se passe si bien (ça arrive...), que rapidement, aidés par le vent et la végétation, nous ne sommes plus qu'à une cinquantaine de mètres d'un petit groupe de gnous qui ne se doutent de rien. Mais cette fois, les animaux sont de trois/quat arrière et Diane va devoir viser en biais sur la cage thoracique.

Sûre d'elle, sans la moindre appréhension ou stress, tel un chasseur confirmé, elle place la balle 40cm en arrière de l'épaule gauche et dans l'axe de l'épaule

opposée. À l'impact sur le pelage, la balle fait un petit nuage de poussières me permettant sans aucun doute possible de gratifier Diane d'un :

- *GOOD SHOT ! Il ne va pas aller bien loin*

Court pistage et 70m plus loin nous trouvons le gnou raide mort.

- *Bravo Diane, bienvenue dans la grande famille des chasseurs. Dépêche-toi de revenir avec ton père pour un autre safari.*

LJ



“

...un nouveau tandem de nemrods père/fille...

GALERIE PHOTOS

L'ÉQUIPE

INTRODUCTION

SALON DE LA CHASSE

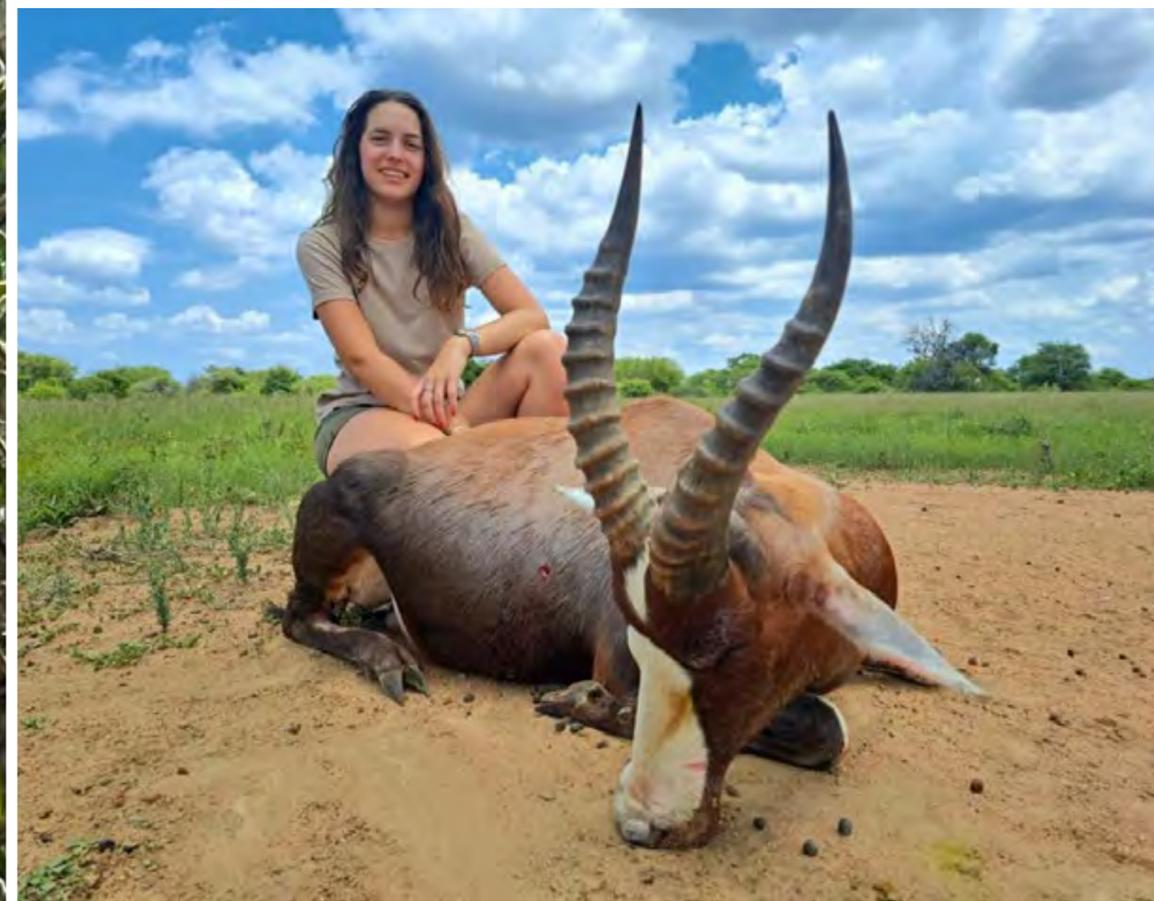
LA VIE DU LODGE

LYCAONS

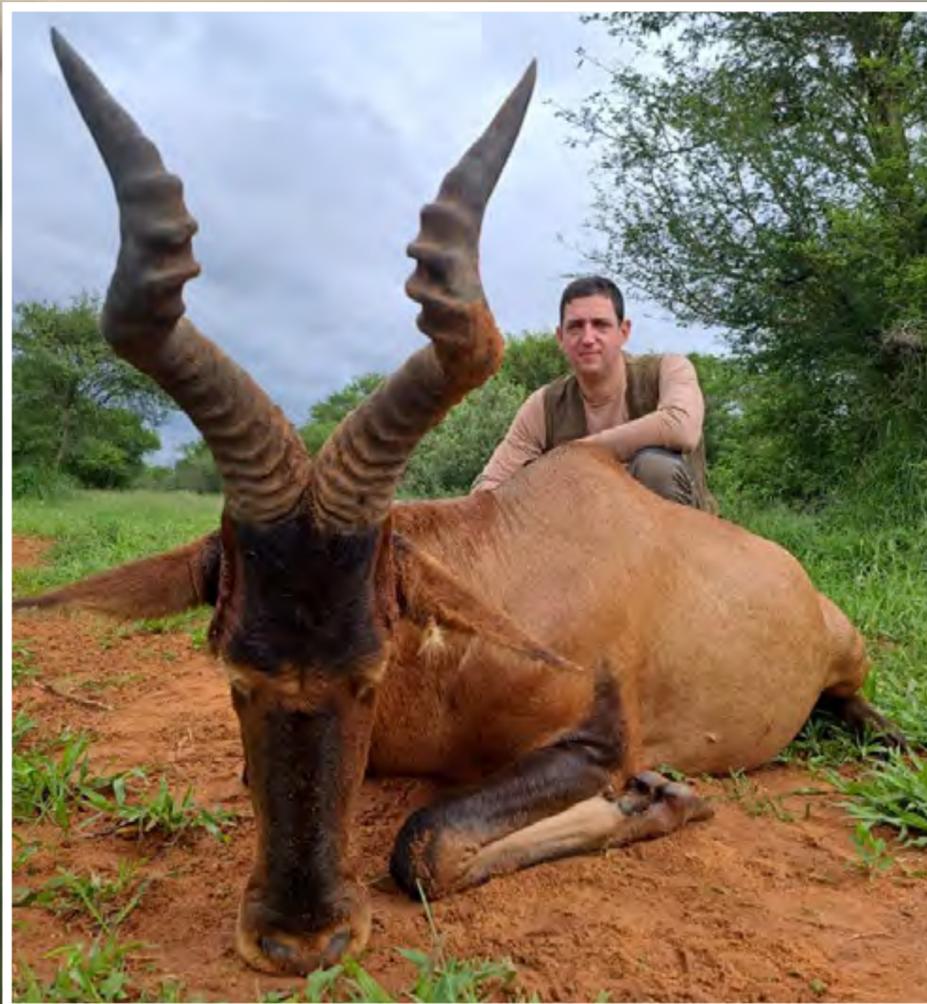
RÉCIT

GALERIE PHOTOS

















CONTACT

Jean François

Téléph: (+33) 06 78 95 15 10

Email: jf-desmoulieres@orange.fr

Site INTERNET: www.ingwehuntingsafaris.fr

Gerrie Buitendag

Contact No.: 0027 78 936 5847

Email: ingwehuntingsafaris@lantic.net

Website: www.ingwehuntingsafaris.fr

